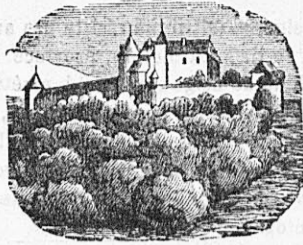




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
Suisse... 1 an, Fr. 4 50
... 6 mois, » 2 50
Etranger... 1 an, Fr. 9 —
... 6 mois, » 5 —
payable d'avance.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : *L'ÉCHO LITTÉRAIRE*

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁵⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8³⁰ — Bulle, arr. 8¹⁷ 1⁴⁰ 4⁵⁵ 7⁴⁰ 10⁵⁵

Prix des annonces et réclames:
Annonces : Canton, 10 c., Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.
Réclames : 80 c. la ligne.
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 28 mai 1901.

Encore les Comptes de l'Etat et le Grand Conseil.

On devait s'y attendre. Parce que la *Gruyère* s'est fait l'écho des nombreuses critiques entendues au sujet de la rapidité qu'a mise le Grand Conseil à examiner les comptes de l'Etat, le *Messageur* — en fidèle chevalier servant — endosse sa cuirasse, saisit sa bonne épée et part en guerre pour la défense sainte de notre gouvernement.

Le *Messageur* est le Benjamin des journaux officiels du canton, mais appartenant à la grande famille tépélète, il a de qui tenir, et on doit lui reconnaître tous les défauts des ses aînés, la *Liberté* et l'*Ami du peuple*. Personne jamais ne saura comme eux éviter une polémique embarrassante, discuter à côté de la question ou même effrontément mentir, quand le mensonge — et c'est souvent le cas — peut servir à la cause.

Ainsi nous avons démontré mathématiquement que le Grand Conseil n'a pas accordé plus de trois heures à l'examen des comptes de l'Etat, le *Messageur*, lui, affirme avec une belle assurance, que le Grand Conseil a donné à ces comptes trois longues séances d'attention. Nous ne reviendrons pas sur cette question de chiffres, toutes les affirmations de la feuille officieuse ne diminueront rien de la signification que contient la liste des tractanda que nous avons publiés et qui ont été épuisés dans les trois séances, soi-disant consacrées à l'examen des comptes.

Et encore, comment a-t-on employé le peu de temps laissé aux comptes?

Nous savons qu'au sein de la Commission, au moins deux députés conservateurs ont vivement

critiqué la façon dont la Banque d'Etat a comptabilisé la perte éprouvée du fait du Village suisse. Eh bien! au Grand Conseil, ces députés n'ont pas eu un mot de blâme; bien plus, l'un d'eux a pris la parole pour défendre la Banque. C'est ainsi que certains mandataires du peuple comprennent et remplissent les devoirs qu'ils ont assumés.

Au Grand Conseil, M. Théraulaz a lu un long factum qui devait expliquer aux députés comment il se peut faire qu'un fonds de réserve soit dissimulé dans les comptes d'une banque et pour démontrer que, par un ingénieux artifice, le pays se trouve en réalité de 500,000 fr. plus riche qu'on ne le croyait. Il en aurait bien besoin, a-t-on chuchoté, mais personne n'a compris l'argumentation de notre ministre des Finances, personne surtout n'y a prêté confiance.

Et nous nous demandons même si M. Théraulaz comprenait ce qu'il lisait. Son rapport avait été rédigé par un comptable de la Banque d'Etat, il l'a lu et commenté avec si peu de conviction qu'il nous a fait l'effet d'un écolier en lutte avec une leçon qui refuse d'éclairer son intelligence.

Ceci se passait le vendredi de la session; tous les députés pensaient que le Grand Conseil siégerait encore la semaine suivante. M. Bourgnicht demanda le dépôt du fameux et obscur rapport sur le bureau, afin de l'étudier mieux qu'il n'est possible à l'audition d'une simple lecture. M. Théraulaz promit de faire droit à ce vœu, mais le samedi, on profitait de l'absence de la plupart des députés de l'opposition, retenus par leurs affaires, pour clore brusquement la session.

Le tour était joué. Le Conseil d'Etat avait entr'ouvert un coin du voile qui cache les affaires du canton. C'était plus que suffisant et de quoi nous plaindrions-nous?

Le *Messageur* se permet de comparer l'examen de nos comptes d'Etat avec ceux de la Confédération qui, d'après lui, ne prendrait pas plus de temps.

Il est bon de lui répondre que depuis plus de cinquante années que la Confédération suisse existe sous la forme actuelle, le plus bel éloge qu'on puisse en faire, c'est qu'elle n'a jamais perdu un denier par la faute de ceux qui l'administrent. Malheureusement, nous n'en pouvons pas dire autant à la gloire de notre canton.

La Confédération n'a pas connu la trop célèbre Loterie, le Germano-suisse, le Village suisse, l'entreprise Pictet, l'Industrielle et tant d'autres.

Quand nous aurons fait de l'ordre et de la propreté dans notre maison, il sera permis au *Messageur* de jeter un regard sur celle du voisin.

M. P.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Gothard. — Le Conseil d'administration du chemin de fer du Gothard proposera à l'assemblée générale, qui aura lieu le 22 juin, la répartition d'un dividende de 6,8%, soit 34 fr.

Emigration. — Nos émigrants aux pays d'outre-mer ont été l'année dernière au nombre de 3816.

Ce chiffre est supérieur à celui des quatre années précédentes, qui avaient été, si on recule de 1899 à 1896, de 2493, 2288, 2508, 3330.

Auparavant, l'émigration était, comme on sait, plus intense. En 1892, elle avait atteint le total de 7835.

Tir contre la neige. — Ce n'est plus seulement la grêle et les gelées qu'il s'agit de bombarder; la

expliquer comment j'ai pu être initiée aux secrets de votre famille.

Un jour, oh! je m'en souviens encore! un jour, le comte Raymond accourt à toute bride au château des Rosenthal qu'il paraissait avoir oublié. Il me semble qu'il est là, devant mes yeux, sautant lestement à bas de son bel alezan et gravissant ensuite avec légèreté le grand escalier tournant qui conduit au premier étage. Un instant après, il était dans les bras de son père, que cette arrivée soudaine faisait pleurer de joie.

Depuis quelques heures, Raymond était avec le vieux seigneur lorsque je me présentai dans la chambre pour recevoir les ordres concernant mon service. A ma grande surprise, je remarquai qu'ils s'entretenaient dans une langue étrangère, en français si je ne me trompe; le comte de Rosenthal était fort sombre et M. Raymond très agité.

Le lendemain, on annonçait de bonne heure M. le comte Eric au château de la forêt. Le père et ses deux fils passèrent ensuite dans la salle aux portraits; il s'agissait sans doute d'une grave affaire. Par hasard, j'étais occupée dans une salle voisine. Bientôt un bruit de voix vint frapper mes oreilles. Si je restai là, ce ne fut pas par curiosité, n'ayant jamais eu ce défaut, mais bien par simple intérêt, car je suis attachée à votre famille depuis ma plus tendre enfance et je partage intérieurement la joie ou la douleur qui frappent votre maison.

(A suivre.)

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 8

UNE ÉTRANGE AVENTURE

Nouvelle, par G. DUCŒUR

— Asseyez-vous là, jeune seigneur, fit-elle d'un ton sec et bas, en me montrant une chaise à côté de la sienne.

Puis, hésitant : — Donnez-moi votre main et promettez-moi de taire ce que je vais vous raconter.

— Parlez, madame Marthe. Foi de gentilhomme, vous n'avez rien à craindre : mon père ne saura jamais que vous m'avez parlé du vieux castel.

Voici ce qu'elle m'apprit : Rosenthal est depuis un temps immémorial la possession de la lignée aînée : le premier des enfants devient toujours le seigneur et maître du riche comté. Quant aux jeunes frères et sœurs, leur sort se règle selon leurs goûts : les demoiselles apportent à tout fiancé noblesse, jeunesse et beauté, parfois aussi une dot fort respectable; les frères entrent dans l'armée où leur grand nom, l'excellente renommée de la famille ne tarde pas à leur procurer de brillantes positions. Ordinairement ils reçoivent encore du propriétaire du château des revenus en rapport avec le nombre des enfants et avec les récoltes de chaque année — et cela jusqu'au jour où ils sont établis.

Il arriva que votre grand-père eut deux fils : le comte

Eric, M. votre père, et le comte Raymond, M. votre oncle.

Les frères ont vécu longtemps en bonne harmonie. Je les vois toujours se promener dans le jardin par les claires matinées de mai. Le comte Eric était sévère; mais une bonté proverbiale tempérait ce que son caractère avait de trop altier. On sentait déjà en lui le futur chef de la famille des Rosenthal. Quant au comte Raymond, il était beau, impétueux, superbe cavalier et chasseur téméraire. Vrai soldat et vrai gentilhomme dans toute l'acception du terme. Les questions d'argent n'avaient aucune prise sur son heureux naturel; et c'est avec joie, sinon avec insouciance, comme il le disait lui-même, qu'il laissait à son frère la libre possession du bel héritage.

— Que m'importent château et fortune? s'écriait-il souvent en riant, de ce bon rire qui faisait aimer la vie. Je n'aurai quand même jamais de femme. Il faut avouer que bien loin à la ronde on ne trouvait pas un plus grand ennemi de notre sexe que le comte Raymond.

Quatre ans se passent, années heureuses pour tous, pour le comte Eric surtout avec sa jeune et charmante épouse. Vous étiez déjà grand, un gentil garçon à la santé robuste, le vivant portrait de votre père avec les yeux bleus de Mme la comtesse. Le grand-père n'avait pas voulu quitter le vieux manoir : depuis la mort de sa noble femme, il ne sortait presque plus. C'est moi que le comte Eric avait chargée du soin de diriger le ménage de l'excellent vieillard. J'entrais donc souvent chez lui, et sa bonté allait parfois jusqu'à m'adresser la parole. Cela dit pour vous

ville, rue de Gruyères.

+++
Sia du

S
res franco.
vin, MORAT
ysé par les chimistes.
andation.

CCÈS
Y, Paris 1900.

THE
LÈS

menthe).
on verre d'eau sucrée assai-
nique, calmant instantané-

indigestions, les maux de
s. Souverain contre la cho-
pour les dents, la bouche et
entre les épidémies.
DE RIOGLÈS

expédite
souliers

réduits suivants :

N° 40-47	Fr. 12.50
40-47	» 16.50
40-47	» 5.90
40-47	» 6.80
40-47	» 7.90
40-47	» 8.90
40-47	» 7.90
40-47	» 8.90
30-34	» 4.50
35-39	» 5.50
36-42	» 5.80
36-42	» 6.90
26-29	» 3.70
26-29	» 4.60
30-35	» 5.60
30-35	» 4.70
18-20	» 1.90
20-23	» 2.80
23-25	» 3.80
36-42	» 5.50
36-42	» 6.90
40-47	» 7.90
36-42	» 8.90
40-47	» 5.70
36-42	» 4.70
	» 1.85
	» 3.80

our du courrier.
franco.
es, de près et de loin.
Service consciencieux
ts de commandes.
uangen (Argovie).

A louer :

artement composé de trois
sine avec eau, lumière électri-
l'imprimerie de la Gruyère.



ACTINA Suisse
A. PANCHAUD
VEVEY
ENT POUR VEAUX
ent complet et bon marché rem-
économie le lait naturel pour
veaux, porcelets, agneaux, etc.
ois centimes le litre
S DE 5, 10, 25 ET 50 KIL.
IX : 0,65 LE KILOG.
le contrôle du Laboratoire Fédéral.

CHOCOLAT
SUCHARD
AO SOLUBLE
EXCELLENTE QUALITÉ
PRIX MODÉRÉS
SE TROUVE PARTOUT

ÉMILE LENZ, IMP-ÉDITEUR

neige, paraît-il, ne résiste pas au canon. Au cours d'un tir à Carnicossa, province de Mantoue, une chute de neige aurait été arrêtée dans un rayon de 500 mètres autour du canon, tandis qu'elle ne cessait pas en dehors de ce cercle.

Un correspondant du *Messenger* de Fribourg dit avec beaucoup d'esprit : A quand le tour des han-netons ?

Pourquoi les Italiens viennent travailler en Suisse. — Tandis que les Italiens se mettaient en grève en Suisse pour avoir 40, 45 et 50 centimes de l'heure, ils se contentaient jusqu'ici dans leur pays, à Milan même, des salaires suivants :

Maçons, 28 centimes; terrassiers, 23 c.; ma-nœuvres, 21 c. l'heure.

La journée de travail étant de neuf heures et les journées utiles étant de deux cents par an, le salaire du maçon — le mieux payé — ressortirait à 500 livres par an.

On comprend pourquoi ils préfèrent venir tra-vailer en Suisse.

Berne. — Les travaux du chemin de fer de Spiez à Frutigen sont très avancés; on espère voir arriver le premier train à Frutigen vers le milieu de juillet.

Bâle-Campagne. — Tout le monde connaît l'oseille sauvage, la « saillette », comme l'appel-ent les gamins qui s'en régale. Or, il paraît qu'il ne faut pas abuser de ces feuilles aigrettes. A Sissach, dans le canton de Bâle-Campagne, une jeune fille de 14 ans qui en avait par trop mangé est morte après plusieurs heures de terribles souf-frances.

Genève. — La fête du 1^{er} juin, en commémo-ration du débarquement des Suisses à Genève le 1^{er} juin 1814, promet d'être particulièrement bril-lante. Voici, du reste, un extrait du programme :

Midi : Ouverture de la fête. — Sonnerie des cloches. — Réception des délégués confédérés à Versoix.

1 h. : Proclamation de la fête par le groupe cos-tumé : Syndics, huissiers, grenadiers, tambours et fifres, sur les places.

2 h. 30 : Départ du cortège pour le Port-Noir : Corratierie, rues Basses, Molard, rue du Rhône, rue Pierre Fatio. — Salves d'artillerie. — Départ de la flottille de Versoix.

3 h. 15 : Départ de la flottille de Genève. — Jonction des deux flottilles. — Salves d'artillerie.

4 h. : Débarquement au Port-Noir. — Réception officielle des délégués confédérés. — Discours de M. le président du Conseil d'Etat.

5 h. : Fête champêtre au parc des Eaux-Vives. — Collation. — Buffets. — Exercices des sociétés de gymnastique. — Concert. — Divertissements divers.

9 h. : Fête de nuit. — Feu d'artifice dans la rade.

— La gendarmerie a procédé mercredi à l'ar-restation du nommé Adrien Champion, âgé de 33 ans, négociant à Genève, inculpé de faux et de banqueroute frauduleuse. Parti de Genève en lais-sant pour 90,000 fr. de dupes, en partie dans le canton de Vaud, il voyagea en France, en Italie et en Belgique, se faisant appeler Jules Rapin, et se fit arrêter à Londres sous le nom de Harry Ba-uche, pour émission de faux timbres cantonaux suisses anciens, en particulier du « double vert » genevois, qui a, paraît-il, une valeur de 600 fr. Relâché sous caution, il vint, pour son malheur, à Pont de Beauvoisin, où la gendarmerie genevoise le pinça.

ÉTRANGER

Guerre du Transvaal. — Une dépêche de Lorenzo-Marquez au *Daily Mail* dit que les districts situés le long du chemin de fer de Delagoa

ont été le théâtre, la semaine dernière, d'une sé-rie d'engagements de la part des Boers.

Un combat très sérieux a eu lieu à Barberton. Les troupes anglaises ont subi des pertes graves; 61 Anglais ont été tués. Les Boers ont dû cepen-dant battre en retraite et on dit qu'ils ont subi, eux aussi, de graves pertes.

Les engagements continuent dans les districts d'Ermelo et de Carolina. La victoire se porte tan-tôt d'un côté, tantôt de l'autre.

Lord Kitchener télégraphie de Prétoria : « Les Boers, en forces supérieures, ont attaqué un con-voi entre Ventersdorp et Potchefstroom. Ils ont été repoussés. Nos pertes ont été de 4 tués et de 30 blessés. »

France. — De même que l'Angleterre a sa « maison de Shakespeare », l'Allemagne sa « mai-son de Goethe », de même, la France veut avoir sa « maison de Victor Hugo ». On sait que Victor Hugo fut non seulement romancier, poète et dra-maturge, mais qu'il dessina, grava et décora aussi. Sa capacité d'artiste était d'une souplesse extra-ordinaire. Or, M. Paul Meurice, son exécuteur tes-tamentaire, a collectionné patiemment la plupart des œuvres spéciales, qui, avec les manuscrits et les premières éditions littéraires, forment un musée. Ce musée va être donné à la ville de Paris, à con-dition de l'installer dans une des maisons qu'habita Victor Hugo. Il paraît qu'on adopte un bâtiment situé place des Vosges, non loin de celle de la Bas-tille, où avaient été composés *Hernani*, les *Chants du crépuscule* et *Notre-Dame de Paris*. Il devien-dra la Maison de Victor Hugo.

— Vendredi soir, vers onze heures, la papete-rie Gouraud, installée sur les bords de la Loire, à Chautenay, a été la proie des flammes. Les dégâts sont évalués à 1,500,000 fr. Il n'y a pas eu d'ac-cident de personnes, mais 600 ouvriers vont se trouver sans travail.

— Une rencontre de deux trains de marchan-dises s'est produite samedi après midi à la gare de Charonne. Il y a eu un mort et deux blessés.

Italie. — Le roi Victor-Emmanuel III désire que, si son nouveau-né est un enfant mâle, il prenne le titre de prince de Piémont, comme le roi Humbert, qui porta ce titre tant qu'il fut prince royal.

— L'heureux événement — on n'appelle plus autrement la prochaine délivrance de la reine — donnera lieu à une nouvelle amnistie. La magis-trature et la police trouvent la clémence royale, sous ce rapport, un peu large. Dans l'espace de quatre ans, il y en a eu 23. L'une n'est pas encore complètement réalisée dans ses effets qu'il en sur-vient une autre; il en est ainsi pour celle du 11 novembre dernier, qui a fait sortir de prison 5000 individus. Et comme on estime à un nombre égal ceux dont l'instruction était encore pendante et qui devaient bénéficier de la clémence royale, cela fait donc environ 10,000.

La dernière amnistie comprenait les délits de droit commun; on espère que la prochaine s'étendra seulement aux délits politiques et non plus à ceux de droit commun et aux condamnations par suite d'action privée.

Si l'Italie a le privilège d'occuper le premier rang dans la statistique des délits, elle a aussi ce-lui des amnisties.

— L'enquête au suicide de Bresci sera très sé-vère. Ce suicide ne peut s'expliquer que par une très grande négligence des gardiens. On a permis au condamné l'usage d'un essuie-mains, ce qui est contraire au règlement. Le suicide de Bresci était préparé depuis longtemps. Le régicide a dû endor-mir la surveillance de ses gardiens par sa bonne conduite et sa résignation à son malheureux sort. Avant de passer l'essuie-mains à son cou, Bresci l'a soigneusement trempé dans l'eau.

On assure que Bresci a toujours eu l'espérance

de s'évader, et qu'il croyait que ses compagnons travaillaient dans ce but. Mais dans la dernière semaine, il perdit tout espoir et se montra terri-blement abattu. C'est alors qu'il songea au suicide.

On croit que Bresci s'est suicidé dans un accès de désespoir provoqué par la désillusion qu'il éprouva de ne pas se voir délivré par ses compa-gnons.

La veuve de Bresci déclare que son mari ne s'est pas suicidé, mais qu'il a été assassiné. Elle se propose de demander, par l'intermédiaire du consul américain, le retour du cadavre de Bresci aux Etats-Unis.

Les dépêches indiquent que ce suicide a réveillé les compagnons anarchistes qui se trouvent très excités.

Espagne. — On a ressenti vendredi à Motril, dans la province de Grenade, de grand matin, une secousse très violente de tremblement de terre qui a duré 16 secondes et a provoqué parmi les habitants une grande panique.

De fortes secousses ont également été ressen-ties à Grenade et à Malaga.

Partout des maisons ont été détruites ou forte-ment endommagées.

A Puebla de Alcocer, dans la province de Bada-joz, une violente tempête a provoqué une inonda-tion. Deux enfants ont péri; plusieurs personnes ont été blessées.

Allemagne. — L'Exposition internationale d'engins contre le feu et de matériel de sauvetage s'est ouverte samedi matin, en présence de l'im-pératrice qui en a assumé le protectorat.

Le président de l'Exposition, prince de Hohen-lohe, ancien chancelier de l'empire, a reçu l'impé-ratrice à son arrivée. L'empereur s'était fait re-présenter par le prince Henri de Prusse.

On sait que la Suisse prend part à cette expo-sition.

— Le général Bonnal, chef d'état-major fran-çais, invité par Guillaume II à assister à la grande revue du printemps, est arrivé dimanche à Berlin, avec sa suite. Il a été reçu à la gare par le lieu-tenant von Arnim, des fusiliers de la garde. Le capitaine baron de Locquenghien est désigné par l'empereur pour faire le service d'honneur auprès des officiers français pendant le séjour du général Bonnal.

— L'arrestation de deux banquiers de Berlin, annoncée l'autre jour, n'est que le prélude d'évé-nements graves qui jetteront pour longtemps la perturbation dans le monde financier allemand. On reproche au gouvernement d'avoir procédé aussi brutalement à cette double arrestation, qui a causé une émotion profonde dans le pays.

Un des plus grands établissements de banque de Berlin est à la veille de déposer son bilan. De nombreuses banqueroutes sont imminentes. Le passif se chiffre par millions de francs.

Russie. — Aucun effort sérieux n'ayant été fait pour secourir les populations affamées des districts du sud de la Russie, une grave épidémie de scorbut a éclaté.

Des témoins déclarent que l'état dans lequel se trouvent les populations rurales est lamentable au possible. La grande majorité des paysans ne se nourrissent, depuis des mois et des mois, que de misérables tranches de pain noir, et les médecins sont d'avis que c'est là que le scorbut a son ori-gine.

— Les Tartares qui habitent le village d'Irbeczki, dans le district d'Omsk, province d'Iénisseï, vo-laient depuis longtemps les chevaux des paysans des villages avoisinants. Ces derniers les ont attaqués en masse, armés de carabines, de haches et de fourches et en ont tué 30, en blessant un bien plus grand nombre; ils ont ensuite dévasté et dé-truit les cabanes des Tartares.

Les autorités ont fait procéder, à la suite de cette agression, à de nombreuses arrestations.

Angleterre.

mouth, composée dres du commodore le port allemand aujourd'hui même

— Des affiliés lighters ont atta

(comté de Cork) acheté une ferme irlandaise. Les m

coups de fusil su Un autre atten

Malgré les effo pables resteront

— Un grand de Senchenydd, 4 ont pu être re

ver. Les travaux faire qu'avec la

Il est hors de houillère, sauf u seulement ont p

Etats-Unis. — casionné des inor la Caroline du N

Etats, treize per

Brazil. — D italiens ont été province de Mar

CANTON

Pigeons v voyés par le tra

matin à la gare pendant dix min

tion, les messa sont arrivés au station de Hi

145 kilomètres

Accidents an et demi a été au galop et a su

— Un terrib 7 heures du s

Domdidier, à u garçon de 12 ar

d'un engrenage traîné dans celu

ger de sa terrib broyé et portait

ures. Son état

G E

Bulle-Ro 1901, approx. :

Voyageurs Bagages Animaux Marchandises

Recettes d'a

Dès le 1^{er} ja

Société d la liste des lau

nisés en 1900 p d'Albeuve, de l Neirivue et d'E

crovait que ses compagnons eut. Mais dans la dernière nuit alors qu'il songea au suicide, s'est suicidé dans un accès de désillusion qu'il avait vu délivré par ses compa-

ci déclare que son mari ne mais qu'il a été assassiné. Elle ander, par l'intermédiaire du retour du cadavre de Bresci

quent que ce suicide a réveillé archistes qui se trouvent très

a a ressenti vendredi à Motril, Grenade, de grand matin, une de de tremblement de terre des et a provoqué parmi les e panique.

s ont également été ressen- Malaga.

ns ont été détruites ou forte-

er, dans la province de Bada- pète a provoqué une inonda- nt péri; plusieurs personnes

L'Exposition internationale u et de matériel de sauvetage matin, en présence de l'im- samé le protectorat.

Exposition, prince de Hohen- er de l'empire, a reçu l'impé- . L'empereur s'était fait re- ce Henri de Prusse.

esse prend part à cette expo-

anal, chef d'état-major fran- ume II à assister à la grande est arrivé dimanche à Berlin, é reçu à la gare par le lieu- es fusiliers de la garde. Le ocquenghien est désigné par e le service d'honneur auprès pendant le séjour du général

e deux banquiers de Berlin, , n'est que le prélude d'évé- jeteront pour longtemps la e monde financier allemand. vernement d'avoir procédé cette double arrestation, qui e profonde dans le pays.

ls établissements de banque lle de déposer son bilan. De utes sont imminentes. Le millions de francs.

n effort sérieux n'ayant été es populations affamées des Russie, une grave épidémie

ent que l'état dans lequel se ns rurales est lamentable au majorité des paysans ne se es mois et des mois, que de le pain noir, et les médecins là que le scorbut a son ori-

i habitent le village d'Irbeczk, sk, province d'Iénisseï, vo- os les chevaux des paysans des Ces derniers les ont attaqués carabines, de haches et de é 30, en blessant un bien s ont ensuite dévastés et dé- Tartares.

fait procéder, à la suite de nombreuses arrestations.

Angleterre. — La flottille-école de Ports-mouth, composée de huit torpilleurs, sous les ordres du commodor Napier, ira cette année visiter le port allemand de Wilhelmshaven. Elle partira aujourd'hui même.

— Des affiliés de la société secrète des *Moon-lighters* ont attaqué dans la nuit, à Knaeknagree (comté de Cork), un fermier coupable d'avoir acheté une ferme boycottée par la Ligue agraire irlandaise. Les membres de la société ont tiré des coups de fusil sur le fermier et sa famille.

Un autre attentat du même genre est signalé dans le même district, où un fermier a été grièvement blessé à coups de revolver.

Malgré les efforts de la police anglaise, les coupables resteront introuvables.

— Un grand sinistre est signalé dans la mine de Senchenydd, près de Cardiff. Sur 78 ouvriers, 4 ont pu être retirés vivants, mais avec des blessures qui ne laissent que peu d'espoir de les sauver. Les travaux de déblaiement ne peuvent se faire qu'avec la plus extrême prudence.

Il est hors de doute que tous les mineurs de la houillère, sauf un, ont péri. Sur 77 cadavres, 31 seulement ont pu être retirés du puits.

Etats-Unis. — Le 23 mai, les pluies ont occasionné des inondations dans le Tennessee et dans la Caroline du Nord. Dans le premier de ces deux Etats, treize personnes ont péri.

Brazil. — Deux cents missionnaires ou colons italiens ont été massacrés par les Indiens dans la province de Maranhao.

CANTON DE FRIBOURG

Pigeons voyageurs. — Trois pigeons, envoyés par le train de nuit, ont été lâchés samedi matin à la gare de Romont. Après avoir tournoyé pendant dix minutes pour chercher leur orientation, les messagers ont filé droit sur Zurich et sont arrivés au bout de 2 h. 20 et 2 h. 25 à leur station de Hinweil (Zurich), parcourant ainsi 145 kilomètres en deux heures.

Accidents. — A Besencens, un enfant d'un an et demi a été renversé par un attelage lancé au galop et a succombé à des lésions internes.

— Un terrible accident est arrivé mardi, vers 7 heures du soir, à la scierie de Coppet, rière Domdidier, à une 1/2 heure d'Avenches. Un jeune garçon de 12 ans, s'étant imprudemment approché d'un engrenage, a été saisi par sa blouse et entraîné dans celui-ci. Quand on parvint à le dégager de sa terrible position, il avait le bras gauche broyé et portait sur son corps de nombreuses blessures. Son état est désespéré.

GRUYÈRE

Bulle-Romont. — Voici les recettes d'avril 1901, approx. :

Voyageurs	Fr. 7,730 —
Bagages	> 510 —
Animaux	> 710 —
Marchandises	> 23,750 —
	Fr. 32,700 —
Recettes d'avril 1900, définit.	> 29,836 94
Augmentation,	Fr. 2,863 06
Dès le 1 ^{er} janvier 1901,	> 108,571 42
> 1900,	> 101,190 78
Augmentation,	Fr. 7,380 64

Société d'économie alpestre. — Voici la liste des lauréats du concours d'alpages organisé en 1900 par cette société dans les communes d'Albeuve, de Montbovon, de Villars-s.-Mont, de Neirivue et d'Enney :

	Primes	Fr.
MM. Castella, Félicien, Albeuve . . .	>	100
Combaz, François, Albeuve . . .	>	60
Tenaz, Pierre, Albeuve . . .	>	60
Menoud, Ernest, La Joux . . .	>	60
Charrière, Jacques, Bulle . . .	>	60
Gremion, Joseph, Villars-s.-Mont	>	60
Ecoffey, Antonin, Villars-s.-Mont	>	60
Gremaud, Casimir, Echarlens . . .	>	40
Castella, Constantin, Albeuve . . .	>	40
Morand, Xavier, Bulle . . .	>	40
Jolliet, Isidore, Montbovon . . .	>	40
Grangier, Placide, Montbovon . . .	>	40
Menoud, Jean-Joseph, Bulle . . .	Ment. hon.	20
Magnin, Michel, Marsens . . .	>	20

Pays-d'Enhaut. — Dimanche après midi, un garçonnet de Rougemont, âgé de 13 ans environ, a trouvé la mort dans des circonstances bien fatales. En cueillant des muguetts aux bords de la Sarine et un coup de vent lui ayant enlevé son chapeau, le malheureux enfant a perdu l'équilibre, s'est assommé sur le rocher et est ensuite tombé dans la rivière grossie par la fonte tardive des neiges. Son cadavre a été retrouvé environ deux kilomètres plus loin, près de Flendruz.

VARIETES

Le prix des pigeons rares. — Dans une exposition de colombidés qui a eu lieu dernièrement à Londres, M. C. Minopris a vendu 25,000 fr. pièce à un amateur américain plusieurs pigeons fort rares. Il s'agissait de cinq pigeons couronnés, appelés gouras par les connaisseurs, d'une espèce rarissime que l'on ne rencontre guère qu'aux îles Moluques. Les ailes du goura sont bleu-ardoise, avec des taches pourprées; une aigrette formée de longues plumes aux couleurs éclatantes couronne sa tête, qui ressemble à celle d'un jeune coq. Est-il besoin de dire que c'est le plus haut prix qui n'ait jamais été payé pour un oiseau de cette espèce. A la même exposition cependant, certains spécimens curieux ont été vendus fort cher. Ainsi, M. P. R. Harrower a trouvé acheteur à 33,000 fr. pour une paire de pigeons « fantails » dont la queue en éventail les eût fait prendre pour des paons de petite taille. M. J. Rafarel, qui exposait toute une collection de superbes pigeons « jacobins », en a vendu près de vingt au prix de 10,000 fr. pièce. L'année précédente, un éleveur anglais, M. Subright, avait fait l'acquisition de quelques beaux pigeons à cravate au prix de 12,500 fr. chacun.

Un nouveau monstre. — Ce monstre est exhibé en ce moment à Vienne, en Autriche, par la Compagnie américaine Barnum, et il est composé de la réunion des deux frères Liou Seng-Sen et Liou Tang-Sen.

Ces phénomènes sont nés en Chine, le 2 janvier 1887, à Nankong, d'une mère de vingt ans et d'un père de dix huit ans. Ils ont marché seulement à trois ans. L'un des frères mesure 1 m. 352, l'autre 1 m. 313. Ils pesaient chacun, l'an passé, 30 kilogrammes. Leur intelligence est normale; leurs fonctions s'exécutent d'une façon indépendante. L'un peut être éveillé et l'autre dormir. Le cœur est à gauche chez tous les deux. Il y a quatre ans, ils ont eu tous deux la variole à un jour de distance. La contamination passa de l'un à l'autre. Un jour, on eut le mauvais goût de donner du whisky à l'un d'eux, et ce fut celui qui n'en avait pas pris qui montra le plus de signes d'ivresse.

Le point qui réunit ces deux frères l'un à l'autre par le bas de la poitrine n'a que 4 centimètres de longueur au niveau du bord supérieur, et 9 centimètres au niveau du bord inférieur. Le poulx est constitué comme chez tous les monstres de ce genre, par la peau, par une lame cartilagineuse réunissant les extrémités inférieures des deux

sternums. Pour marcher, ils se dressent bien côte à côte, de face autant qu'ils le peuvent, et de même pour courir. Ils couchent indifféremment d'un côté ou de l'autre en combinant, bien entendu, leurs mouvements.

Plantes d'appartement. — Un horticulteur renommé recommande vivement d'écarter soigneusement, le soir, ces plantes de la lumière de la lampe. Le fait peut sembler bizarre; mais la lumière artificielle exerce sur elles une action très vive et les flétrit rapidement.

PETITES RECETTES

Champignons frais (chanterelles). — Bien nettoyer et laver les chanterelles. Mettre dans la poêle un morceau de beurre, avec un peu d'huile d'olive, deux échalottes, un oignon, deux gousses d'ail, le tout bien haché; faire revenir dans le beurre pendant cinq minutes, ensuite ajouter les champignons avec sel, poivre, muscade, une poignée de fines herbes. Lorsque l'eau des champignons est réduite, mettez une bonne pincée de farine, remuez et ajoutez un verre de Madère, un verre de vin vieux, un jus de citron, de la purée de tomates et du maggi.

Laisser cuire 10 minutes.

Pour empêcher la flanelle de rétrécir. — Une vieille dame indique au *Chasseur français* le procédé suivant qui lui a toujours fort bien réussi :

Après avoir, pendant les longues années, vu rétrécir tous mes vêtements de laine, j'ai fini par trouver un moyen très simple et très sûr pour remédier à cet inconvénient. J'étends tous mes vêtements de laine, après les avoir bien rincés, pleins d'eau propre et claire, sans tordre. Le poids de l'eau les empêche de rétrécir. De cette façon, les bas, les couvertures, etc., restent souples et redevennent comme neuf, ce qui montre bien que tordre les lainages et les feutres les abîme.

Nettoyage des bouchons. — Pour nettoyer les bouchons ayant déjà servi, mettez les dans un baquet d'eau contenant une dizaine d'acide sulfurique; laissez-les vingt-quatre heures: ils sont nettoyés, propres, sans aucune odeur de moisissure. Lavez-les à l'eau bouillante, puis à l'eau froide, et vous pourrez vous en servir.

Vente mobilière.

L'Office des faillites de la Gruyère vendra en mises publiques, le **vendredi 31 mai** prochain, dès 9 1/2 heures du matin, à l'auberge du Sapin, à Corbières, les objets suivants: 1 canapé, 1 table ronde, noyer, 7 lits, des tables de nuit, tabourets, potager, lessiveuses, draps de lit, nappes; char à échelles et petit char à échelles, collier de vache, instruments divers d'agriculture, traîneau, hache-paille, etc.; vins en fûts et en bouteilles, liqueurs diverses.

Bonne fille,

travaillense, est demandée pour le ménage. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

On demande

de bons bergers.

Bureau de placement *Vve Egarter*, rue Rousseau 27, Genève.

Jambons pique-nique,

goût excellent	10 kg. Fr. 12.90
Jambons pique-nique extra	>
maigre	> 13.60
Filet sans graisse et os	> 14.40
Saindoux garanti pur	> 12.80
Vérit. salami de Milan	par kg. 3.—
Fromage gras d'Emmenthal	10 kg. 13.60
Fromage maigre, tendre et	>
mûr	> 5.40
Nouvelles poires sèches	> 3.90
Quartiers de pommes douces	> 5.60
Châtaignes sèches	> 2.90
Riz, gros grains	> 3.50
Riz, extra	> 4.—
Macaronis-cornettes	> 4.80
Oignons jaunes	> 1.90

Winger, maison en gros, **Boswil**. DÉPÔTS: A. *Winger*, Romanshorn. *Furrer-Notter*, Rapperswil.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstain & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.

Nous recevons des dépôts d'argent à :
 4 1/2 % contre certificats de dépôt à terme fixe.
 4 % sur carnets d'épargne, facilités de remboursement.
 3 1/4 % en compte courant.

VINS EN GROS

Ayant fait d'importants achats de **VINS VAUDOIS**, au moment de la grande baisse sur les prix, je puis offrir à ma clientèle de gros des vins premier choix dans les bons crus de La Côte, Aigle, Yverne, Désaley, à des prix avantageux.

Vins rouges fins et ordinaires.
 Isidore SEYDOUX, hôtel du Cheval-Blanc, Bulle.

SŒURS PROGIN, BULLE

Articles d'enfants : Brassières, langes, bavettes, robettes, etc.
 Laines et cotons à tricoter, à crocheter et à broder.
 Tricotages en tous genres, à la main et à la machine.
 Gants, foulards, mouchoirs, dentelles, broderies, etc., etc.
 Fleurs pour églises, croix d'enterrements.
 Couronnes mortuaires, perles et métal.
 PRIX TRÈS MODÉRÉS

Bains de Montbarry.

L'honorable public de Bulle et des environs est informé que les bains seront ouverts dès le 1^{er} juin et que le service de voiture pour les baigneurs aura lieu comme suit :
 Départs de Bulle, hôtel de l'Union, matin : 8 1/2 h., soir : 5 h.
 Massage. — Ventouses. — Pédicure.
 Bains de vapeur. Bains turcs. — Restauration.
 Se recommande :
 M^{me} Vve Beltschen.

Engrais chimique.

Engrais complet à base d'os pour toutes cultures en sacs de 50 kg. Dosage garanti : Azote 2 1/2 %; acide phosphorique 12 %; potasse 5 %.
 Maison placée sous le contrôle de la Station fédérale d'essais et d'analyses agricoles à Lausanne. Bulletins d'analyse à disposition.

Scories de déphosphoration
 garanti 12 à 18 % acide phosphorique.

Belle avoine de Bohême pour semence.
 GROS ET DÉTAIL — PRIX RÉDUITS

J. CROTTI, Bulle.

Grand'rue 32 **BULLE** CHAPELLERIE TOBIE BEC **BULLE** Grand'rue 32

Reçu 2000 chapeaux de paille
 à choisir dans toutes les formes et dernière nouveauté, depuis 60 cent.
 Riche et splendide choix d'ombrelles.

VINS D'ESPAGNE

Le soussigné fait savoir au public de la ville et de la campagne que, grâce à l'abondante récolte de 1900, il peut offrir des vins rouges et blancs, garantis naturels, à des prix très réduits.

ROUGES		BLANCS	
Par 100 lit.	Par 5-600 lit.	Par 100 lit.	Par 5-600 lit.
Vandrell	à fr. 29	Catalogne	à fr. 30
Montagne	32	St-Cugat	32
sup.	36	sup.	36
Priorato	40	Andalousie	40
etc.	etc.	etc.	etc.

Fûts de 50, 100, 150, 200, 300 et 600 litres à la disposition du client.
 Envoi d'échantillons et prix courant gratis et franco.

Se recommande :
Francisco RIBES, à Bulle,
 propriétaire de vignes à San Jaume, Barcelone (Espagne).

Le chauffeur

de la Tuilerie de La Tour-de-Tréme est ouvert dès le 25 mai.
 Joseph YENNI, tuilier.

Mariage.

Etudiant universitaire cherche à faire la connaissance d'une jeune fille catholique fortunée et ayant un caractère aimable et tranquille pour mariage.
 S'adresser confidentiellement au casier postal 11 253, Fribourg.
 Discrétion absolue.

Une servante

est demandée pour deux personnes à la campagne. S'adresser à l'agence Haasenstain & Vogler, à Bulle.

Maux de dents

de dents creuses sont guéris immédiatement par la **ouate dentifrice Kropp** (20 % de ouate Carvaerol), le fl. 75 cent., seul véritable à la pharmacie GAVIN, Bulle.

GRANDS AVANTAGES

offerts par l'achat direct de chaussures chez **H. Brühlmann-Huggenberger**, Winterthour.
 Forts souliers travail, dames, dep. fr. 5.50
 Hautes bottines dames, > 6.—
 Forts souliers travail, hommes, > 6.—
 Hautes bottines hommes, > 8.—
 Souliers filles, numéros 26-29 > 3.50
 Souliers garçons, numéros 30-34 > 5.—
 Tout ce qui ne convient pas est échangé franco par retour du courrier. Envoi contre remboursement.
 Demander riche prix courant illustré.

Grand Café-Brasserie CONTINENTAL

Boulevard de Pérolles, Fribourg, vis-à-vis de la gare.

Pilsener de Beauregard.
 Bière de Munich.
 Vin de 1^{er} choix. Billard.

Service soigné. Téléphone.
 Albert FREY et sœurs, tenanciers.

A. GILLARD, entrepreneur,
 BULLE, rue de Vevey.
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
 CHAUX — CIMENTS — GYPSE
TUILES GARANTIES
 de différents modèles et provenant des meilleures maisons.
 Briques, planelles et terre réfractaire.
 TUYAUX en ciment et en grès vitrifié.
TUYAUX D'ARAU — BASSINS EN CIMENT

A l'occasion des grands travaux de la campagne,
Marc JORDAN, négociant, à Bulle,
 rappelle à son honorable clientèle qu'il est, cette année, particulièrement fourni d'excellents
vins rouges et blancs, garantis naturels,
 depuis 35 centimes le litre, prix de faveur.

Dépôt de matériaux de construction, VAULRUZ (Gruyère).

Tuiles Altkirch et du pays. Drains, briques et tuyaux en ciment de Lyss.
 Chaux, gypse, ciment. Briques et terre réfractaires.
 Briques et planelles diverses. Engrais chimiques.
 Prix des plus avantageux. **PH. BORCARD, Croix-Verte.**

Vins vaudois.

Avant les fenaisons, je m'empresse d'aviser ma nombreuse clientèle de la campagne que je tiens à sa disposition des **vins vaudois blancs**, sans aucun mélange avec des vins d'Espagne ou d'autres provenances, à 35 cent. le litre, par quantité d'au moins 40 litres.

Vins rouges de choix au même prix.
Isidore Seydoux, hôtel du Cheval-Blanc, Bulle.

Café-restaurant des Chasseurs, RUE DES ALPES FRIBOURG RUE DES ALPES

Le soussigné a l'honneur d'aviser ses connaissances et le public en général qu'il dessert cet établissement à partir de ce jour.
Bonne restauration. — Cave soignée.
Victor BAUAUD

CIGARES, TABAC
 Reprise en cas de non-convenance.

Vevey-Courts	200 p. 1.85; 2000 p. 17.—
Rio-Grande	> 2.45; > 22.—
Virginie	> 2.95; > 26.50
Flora-Brazil	> 3.10; > 28.—
Roses des Alpes surf.	> 3.40; > 31.—
la Brissago	125 p. 3.10; 1000 p. 24.—
Allemands, petits	
mais fins	100 p. 1.80; > 15.50
Indians	> 2.20; > 19.—
Havanes coniques	> 2.45; > 21.—
Herzog	> 2.95; > 26.—
Palmas surfins	> 3.50; > 31.—
Sumatra	> 4.80; > 44.—
Tabac amér. rayé	10 kg. 2.70 et 3.40
Tabac surf. en feuilles	> 6.20 et 7.60
Tabac surf. fin	> 8.90 et 10.80

Joli cadeau pour chaque paquet.
Winger, dépôt de fabr., Boswil.
 DÉPÔTS : A. Winger, Romanshorn.
 Furrer-Notter, Rapperswil.

Domestique

est demandé pour la campagne ou pour soigner des vaches. S'adresser à l'agence Haasenstain & Vogler, à Bulle.

A louer ou, à ce défaut, à faner le domaine du Verdol.

S'adresser à l'avocat MAGNIN, à Bulle.
On demande des moutons
 à estiver en toute confiance. S'adresser à Eugène TORNARE, à Charmey.

CHOCOLAT PH. SUCHARD
CAO SOLUBLE
 EXCELLENTE QUALITÉ
 MODÉRÉS PRIX
 SE TROUVE PARTOUT.

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



PRIX DE L'ABONNEMENT
 Suisse... 1 an, 1
 ... 6 mois,
 ... 1 an, 1
 ... 6 mois,
 payable d'avance
 Prix du numéro :
 On s'abonne dans
 bureaux de pos

Les con

La situation financière des administrations qui en plus brillante que...
 On s'est moqué de la monnaie avec laquelle...
 seurs, Weck Re...
 Geinoz!
 Petits esprits...
 savaient pas sem...
 Depuis 20 ans...
 gent du pays à...
 toujours le mom...
 de 1900 ne nous...
 On a puisé dans...
 toutes les constr...
 un peu importa...
 La majeure pa...
 et extraordinaire...
 sacrés non pas...
 l'extinction de...
 payer des dépens...
 On a donc ma...
 Malgré cela, l...
 par un déficit de...
 été bien plus éle...
 les comptes de...
 lieu et sont fort...
 Les députés o...
 tions, réclamer...
 luxe, inutiles ou...
 On leur prome...
 close, personne n...
 auparavant!
 Si un particulie...

FEUILLET

UNE ÉTR

Nous
 La paroi de la ch...
 hommes; toutefois...
 les et, ainsi, je ne p...
 L'entretien avai...
 coup, j'entends le...
 violente et passion...
 — Je veux, oui,
 biens m'appartient...
 — C'est contre...
 monsieur d'un air...
 mourant que je ne...
 A ces paroles brè...
 mond s'emporta d'u...
 peur et pressentis...
 tendais à quelque...
 éclats de colère, je...
 — Mon avenir e...
 doit être à moi ou j...
 sans elle. J'exige d...
 ne sera jamais l'ép...
 Ne suis-je pas aussi